

honesty, John a Beard was a bit of a knave, he was very certainly no fool ».

D'un autre côté, M. Léopold Delisle¹ nous montre que deux manuscrits Nouv. acq. franç. 4515 (Barrois, 24) et Nouv. acq. franç. 4516 (Barrois, 185), faisaient jadis partie d'un même volume copié en 1371 par Raoulet d'Orléans et donné au roi Charles V la même année par son médecin Gervaise Crestien, c'est-à-dire une année avant la mort du prétendu Mandeville ; or, l'un de ces manuscrits — aujourd'hui séparés — renferme le livre de Jehan de Mandeville, l'autre, un traité de « la preservacion de epidimie, minucion ou curacion d'icelle faite de maistre Jehan de Bourgoigne, autrement dit à la Barbe, professeur en médecine et cytoien du Liège », en l'an 1365. Ce rapprochement n'est pas fortuit.

Enfin, il est un point intéressant à signaler, dans la relation de Mandeville, c'est l'absence de renseignements personnels, d'anecdotes typiques, d'incidents de voyage, du nom de ses compagnons, en un mot de tout ce qui fait la vie d'un récit. Ce fait seul suffirait à marquer le caractère général et non particulier du voyage de Mandeville. Mr. Montégut, qui a lu Mandeville, comme on eût pu le faire il y a cent ans, a bien relevé cette circonstance, mais elle n'a pu lui ouvrir les yeux².

Aussi croyons-nous que l'on peut dire aujourd'hui que le récit des voyages qui porte le nom de Mandeville

1. Bibliothèque nationale. — Catalogue des manuscrits des fonds Libri et Barrois par Léopold Delisle... Paris, H. Champion, 1888, in-8, cf. pp. 251-253.

2. Curiosités historiques et littéraires. — Sir John Maundeville. Par Emile Montégut. I. L'homme et le Conteur. (*Revue des Deux*